



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de LAFAY (Henri), « Notice liminaire », *Poésies*
Première partie, VOITURE (Vincent), p. IX-XVII

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10902-0.p.0009](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10902-0.p.0009)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1971. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

NOTICE LIMINAIRE

Nous nous contentons de rassembler ici quelques indications essentielles concernant la vie de Voiture, la chronologie de ses poésies, les principaux ouvrages à consulter à leur sujet. Il s'agit seulement d'épargner au lecteur la peine de regrouper des renseignements épars dans les notices de la présente édition ou dans d'autres études consacrées à Voiture.

I. — *La jeunesse de Voiture (1597-1625).*

Voiture est né le 24 février 1597 à Amiens, de Vincent Voiture, marchand de vins, et de Jeanne de Colemont. La famille s'installe peu de temps après à Paris, rue Saint-Denis. Le père de Voiture devient le fournisseur attitré de la Cour ; son commerce prospère.

Voiture fait ses études au collège de Boncourt : il y est le condisciple du comte d'Avaux.

A l'Université d'Orléans il étudie le droit. Il y connaît son premier duel : avec Des Hameaux (rivalité amoureuse).

Il rentre à Paris. Fait-il alors un premier voyage en Espagne ?

Il rencontre Guez de Balzac, Boisrobert.

A la suite d'une paternité clandestine, Voiture doit reconnaître sa fille (Madeleine La Touche, sans doute du nom de sa mère ; elle participera en 1649 à l'héritage de son père, puis entrera en religion).

Il a une aventure avec M^{me} de Saintot (favorisée par le comte d'Avaux). C'est alors qu'il lui fait parvenir la lettre (« en lui envoyant le *Roland furieux* d'Arioste, traduit en

français ») la plus ancienne qui nous soit parvenue (datée approximativement par Uzanne de 1623).

Il fait la rencontre de Claude d'Urre du Puy Saint-Martin, seigneur de Chaudebonne, premier maréchal des logis aux Suisses de la Garde en la maison de Gaston d'Orléans. C'est lui qui introduit Voiture à l'Hôtel de Rambouillet (1625).

Poésie :

1612. — *Hymnus Virginis seu Astraeae*, au Président de Verdun (CIX).

1614. — *Mars, A Monseigneur Frère unique du Roy*, *Stances* (CX).

1612-1615 ou 1618. — *Estraines célestes, au Roy* (*CXI).
vers 1623 ? — *Pour Minerve* [M^{me} de Saintot], *en un balet* (VIII).

1625 ? — Pont-breton : « L'astre de Roger » (*XL).

II. — *Les débuts à l'Hôtel de Rambouillet et au service de Gaston d'Orléans* (1626-1632).

Voiture obtient un grand succès auprès de M^{me} de Rambouillet : son humour plaît ; on supporte toutes ses fantaisies. Il établit des relations familières avec Julie d'Angennes, la fille aînée de la marquise. Il se lie peu à peu aux nombreux et illustres habitués de l'Hôtel.

Avant 1626, Voiture obtient un brevet de conseiller du Roi.

A la fin de 1627 ou au commencement de 1628, il devient introducteur des ambassadeurs en la maison de Monsieur, avec deux mille livres de gage.

Il fait la rencontre de Tristan l'Hermite, gentilhomme de Monsieur.

Il effectue un séjour en Lorraine où il doit rejoindre Gaston d'Orléans en révolte contre son frère (1629). Voiture rentre à Paris après la soumission de Gaston (début 1630).

Poésie :

avant octobre 1628 : le sonnet d'Uranie (XVIII), apprécié par Malherbe.

1630 : — les vers à propos ou à la mode de Neufgermain (LXXXI, LXXXII, LXXXIII, LXXXIV).

— *Stances sur une Dame, dont la jupe fut retroussée en versant dans un carrosse, à la campagne* (XIV).

avant 1631 : *Lettres à Madame la Princesse* (LXXXV).

avant 1631 ? : les élégies (I, II).

avant 1633 : *Stances sur sa maîtresse rencontrée en habit de garçon, un soir du Carnaval* (VII).

III. — *Les pérégrinations
de l'officier de Monsieur (1632-1636).*

Gaston d'Orléans épouse clandestinement la duchesse Marguerite de Lorraine (1632). Menacé par les troupes royales, il se réfugie à Bruxelles auprès de la reine-mère et appelle à le rejoindre tous ses serviteurs demeurés à Paris, dont Voiture. Le poète y a un deuxième duel : contre un Espagnol qui trichait au jeu.

De Bruxelles, Voiture gagne Nancy pour y retrouver Gaston, puis accompagner le révolté dans sa longue expédition à travers la France (Dijon : juin 1632, Vichy, Albi, Castres, le Rouergue, le Languedoc).

Gaston décide d'envoyer un ambassadeur en Espagne : ce sera le marquis du Fargis, accompagné par Voiture (départ en juillet 1632).

Du Fargis, sa brève mission terminée, décide de laisser Voiture comme résident à Madrid pour représenter Gaston d'Orléans. Voiture tombe malade, tandis que Gaston vaincu abandonne Montmorency à la vengeance de Richelieu, obtient son propre pardon et se réfugie à Blois. Voiture s'efforce de s'assurer un retour plein de sécurité. Mais au moment de franchir la frontière (dé-

cembre 1632), il apprend que Monsieur a regagné les Flandres. Il revient donc à Madrid.

Il y est rejoint en 1633 par le comte de Maure, envoyé de la reine-mère Marie de Médicis, avec lequel il s'abandonne aux délices de la vie espagnole. Il profite des largesses que lui vaut l'amitié du comte-duc d'Olivarès.

Vers la fin mars 1633 arrivent les frères de Lingendes qui relèvent Voiture de sa charge. Il manque d'argent (il en sollicite et en obtient du gouvernement espagnol), n'est guère pressé de rejoindre Gaston à Bruxelles et préférerait retrouver la vie parisienne et l'Hôtel de Rambouillet ; mais il y redoute une arrestation. Il reste donc encore trois mois à Madrid, visite l'Espagne.

Il se décide au départ, mais pour gagner l'Andalousie, puis l'Afrique (Ceuta), revenir en Espagne (Cadix, San Lucar, Séville), atteindre le Portugal en septembre et s'embarquer à Lisbonne (octobre 1633), afin de gagner Londres, puis Douvres (novembre-décembre 1633), Dunkerque et enfin Bruxelles, où il retrouve Gaston d'Orléans.

En 1634, Monsieur se réconcilie une nouvelle fois avec le Roi, s'enfuit de Bruxelles et s'installe à Blois où Voiture le rejoint en novembre.

Il peut alors faire de brefs séjours dans la capitale, mais son vrai retour à Paris se situe en octobre 1636 (en même temps que celui de son maître).

IV. — *Les faveurs cardinalices et royales* (fin 1634-1647).

Au temps de son voyage en Espagne, Voiture a heureusement blâmé les projets de son maître qui a tenté de faire enlever et emprisonner M^{me} de Combalet, nièce du cardinal de Richelieu. Il y a gagné la protection de la dame et du ministre.

C'est ainsi qu'à son bref passage à Paris en novembre 1634, il est admis parmi les premiers membres de l'Académie française.

Il est nommé en 1635 maître d'hôtel de Madame (fictive, puisque le mariage de Gaston d'Orléans avec Marguerite de Lorraine ne sera reconnu qu'en 1643).

Voiture ne suit Monsieur ni à Corbie, ni à Blois, s'ingéniant à demeurer à Paris.

Après la reprise de Corbie, il écrit la longue lettre où il exalte la politique de Richelieu (novembre 1636).

En 1637, il obtient l'office de contrôleur des gages des officiers du Présidial de Beauvais.

Gaston d'Orléans, de passage à Paris à l'occasion de la grossesse de la Reine, emmène Voiture à Tours. Le poète fait un voyage au château de Richelieu où se trouve M^{me} de Combalet. On se rend à Loudun (pour voir les « possédées »).

En 1638, Voiture est envoyé par le Roi comme ambassadeur extraordinaire auprès du Grand Duc de Toscane Ferdinand II, pour lui annoncer la naissance du futur Louis XIV. Long voyage par Roanne, Turin (où il rencontre Marie-Christine de France, duchesse de Savoie, sœur de Louis XIII, en septembre 1638), Sesia, Verceil (visite au cardinal de La Valette), Gênes, Livourne (par la voie maritime), jusqu'à Florence.

Il gagne ensuite Rome (fréquente la maison du maréchal d'Estrées, ambassadeur de France ; est élu membre de l'Académie des Humoristes).

Par mer il gagne Marseille et rentre à Paris le 1^{er} janvier 1639.

Pour rejoindre le cardinal de La Valette, en difficulté en Italie, Voiture fait un nouveau voyage de trois mois en Piémont. C'est à son retour qu'un « clou » malencontreux l'oblige à recourir aux offices de « Monsieur Juif », le chirurgien du roi.

Il a la douleur d'apprendre la mort du cardinal de La Valette (28 septembre 1639).

Troisième duel : nouvelle querelle de jeu avec un officier du duc d'Enghien, La Coste-Montbrun, qui le provoque.

En 1640, il est obligé par le cardinal de Richelieu d'assister aux séances de l'Académie qu'il avait trop délaissées. Dans la *Gazette de plusieurs endroits* (rédigée par la société de l'Hôtel de Rambouillet), Voiture est « el re Chiquito » ou le « chevalier Tabacratès ». Mode des métamorphoses, puis des lettres et poésies en vieux langage. Lecture de *Polyeucte* par Corneille à l'Hôtel de Rambouillet (Voiture est chargé de dire à l'auteur la désapprobation de l'Hôtel). Voiture est emmené par Gaston à Amiens où Louis XIII et Richelieu séjournent pendant le siège d'Arras.

1641 : c'est l'année de la *Guirlande de Julie*, à laquelle Voiture ne participe pas.

Le 19 février 1642, Voiture reçoit la charge de gentilhomme ordinaire de Gaston d'Orléans.

Le 3 juillet 1643, il est nommé maître d'hôtel ordinaire de Louis XIII (en fait il en exerce la charge à partir de 1642 au moins). Il suit Louis XIII dans tous ses déplacements, notamment quand, le 27 janvier 1642, le roi part pour aller en Roussillon prendre la direction des opérations militaires contre l'Espagne (par Lyon, Avignon, Nîmes, Montpellier, Narbonne, d'où le roi se rend au siège de Perpignan).

Le traité du duc d'Orléans, de Cinq-Mars et de Bouillon avec l'Espagne est découvert. Cinq-Mars et de Thou arrêtés, Voiture craint le sort qui sera réservé à Gaston d'Orléans. Mais, tandis que Cinq-Mars et de Thou sont exécutés, Gaston peut regagner Blois.

La mort de Richelieu, puis de Louis XIII, ne font pas perdre à Voiture sa charge de maître d'hôtel du roi.

En 1643, il loue la victoire de Rocroi. Il devient le premier commis du comte d'Avaux nommé par la reine Surintendant des finances.

Mazarin, supposant que Voiture pourra l'aider auprès de Gaston d'Orléans, lui sert une pension annuelle de mille écus. Il est bien reçu par Anne d'Autriche.

Julie d'Angennes se marie avec Montausier le 3 juillet 1645. Voiture courtise Angélique-Clarisse, sa plus jeune sœur.

Marie-Louise de Gonzague ayant épousé par procuration le roi de Pologne Vladislas VII, Louis XIV, par la main de sa mère, décrète que ses propres officiers escorteront Marie-Louise. Voiture est désigné comme maître d'hôtel et l'accompagne jusqu'à Péronne.

Poésie :

après 1631 (avant 1642) : Chanson *Sur l'air des Lanturlu* (XXXVI).

fin 1634 ? : chanson *Sur l'air du branle de Mets* (XXXI).

1635 ? : poésie espagnole (CXII).

Stances à Madame de Combalet (X, XII).

Sonnet de la Belle Matineuse (XXI).

à partir de 1636 : les rondeaux (*LII en 1637 ? ; XLIII, XLV, XLVI, XLVIII, XLIX, LV, LVI, LVII, LVIII, LIX, LX, LXI, LXVII, LXVIII, LXIX, LXX, *LXXI, *LXXII, LXXIII, LXXIV, LXXV, LXXVI, LXXVII, LXXVIII, LXXIX, LXXX avant 1639).

fin 1637 ou début 1638 : « Au siècle des vieux palardins » (CV).

1638 : *Response pour Mademoiselle de Rambouillet, à Monsieur le Marquis de Mantausier* (XCIV).

1639 : chanson « Les Demoiselles de ce temps » (XXXIV).

août 1639 : *A Madame la Princesse sur l'air des Landriry* (XXXII).

1640 : vers en vieux langage (CVI, CVII, CVIII).

avant 1642 : stances « Belle Déesse que j'adore » (XI).

1642 : *A Monsieur le Cardinal Mazarin* (LXXXVII).

Sur le mesme sujet (LXXXVIII).

Response à une lettre de Monsieur Arnaud (XCV).

1643 ? : *Placet à une Dame* [Madame de Combalet, duchesse d'Aiguillon] (LXXXVI).

1644 : « Je pensois que la destinée » (XVI).

août 1644 : *A Monseigneur le Duc d'Enghien* ([*C]).

hiver 1644-1645 : « La Nature a mis de grands charmes » ([CI]).

1645 : *Epistre à Monsieur de Colligny* (LXXXIX).

Epistre — A Monsieur le Prince, sur son retour d'Allemagne, l'an 1645 (XCVI).

V. — *Derniers mois assombris* (1647-1648).

Quatrième duel : avec Chavaroche, au sujet d'Angélique-Clarisse. Cela fait un grand scandale, qui atteint la famille de Rambouillet.

Voiture n'est plus reçu à l'Hôtel.

Mazarin a cessé de le pensionner.

Malade d'une fièvre bizarre, il meurt le 26 mai 1648. Un service funèbre a lieu à Saint-Germain-l'Auxerrois, en présence de la Cour. L'Académie tout entière prend le deuil.

Poésie :

1647 : sonnet *A Monseigneur le Cardinal Mazarin, sur la Comédie des Machines* (XXII).

ballade *A Monsieur le Cardinal Mazarin — Sur la prise de La Bassée, l'an 1647* (XCVIII).

Response à l'epistre écrite à Madame de Montosier, sur son nouvel accouchement (XCIX).

1647 ? : *Placet à Monseigneur le Cardinal Mazarin, pour entrer chez-luy* (XCVII).

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE RÉCENTE.

- Pour la vie de Voiture :
 - É. Magne. — *Voiture et les origines de l'Hôtel de Rambouillet*. Paris, 1911, 16^o, 320 p.
 - É. Magne. — *Voiture et les années de gloire de l'Hôtel de Rambouillet*. Paris, 1912, 16^o, 441 p.
- Études littéraires :
 - P. Moreau. — Article *Voiture* in *Dictionnaire des Lettres françaises*, xvii^e siècle. 1954, p. 1013-1016.
 - A. Adam. — *Histoire de la littérature française au xvii^e siècle*. I, 1948, p. 385-393.
 - Y. Fukui. — *Raffinement précieux dans la poésie française du xvii^e siècle*. Paris, Nizet, 1964, p. 186-201.